

L'ÉDITO**par Philippe LERUTH**

Illusion d'optique

Neuf heures de négociations ont permis aux dirigeants européens de dégager un accord sur la migration. Le compromis ne doit pas faire illusion : les divisions entre Européens subsistent. Et l'Union a cédé face aux populistes.

L'essentiel, dira-t-on, a été sauvé : un mauvais compromis vaut mieux qu'un bon affrontement, et l'accord trouvé au bout d'une interminable nuit par les chefs d'État et de gouvernement européens sur la politique migratoire devrait aider Angela Merkel à sauver sa coalition en Allemagne. Et donc à conserver un minimum de vitalité au moteur franco-allemand pour tenter de relancer une Union plus divisée que jamais sur l'immigration. Bien qu'elle ait cédé, sur ce sujet aux mouvements populistes qui lui sont fondamentalement

hostiles.

Discutables au regard du droit international, les plates-formes de débarquement des migrants en dehors du territoire de l'Union européenne seront en effet complétées par des « centres contrôlés », en Europe, où une « distinction rapide » sera opérée entre « migrants réguliers à expulser » et « demandeurs d'asile légitimes ». Ceux-ci, qui risquent leur vie dans les pays en guerre d'où ils proviennent, recevront le précieux sésame ; ceux-là seront systématiquement renvoyés dans les pays où ils risquent leur vie parce qu'ils n'ont pas suffisamment de quoi se nourrir, eux et leur famille. Une distinction absurde s'est ainsi banalisée. Et va recevoir une force coercitive, accordée par l'Europe.

Ils sont loin, décidément, les rêves humanistes des pères fondateurs de l'Union européenne. Et le paradoxe est qu'ils se fissurent alors que le phénomène migratoire, dont l'Europe vieillissante a besoin, est en pleine récession.

Le seul mérite de ce compromis au rabais est peut-être qu'il permette, au bout du compte, à l'Union européenne ressoudée, de retrouver peu à peu le chemin de ses valeurs. Pour affronter les défis de l'avenir de la zone euro ou du Brexit à finaliser. Et aussi pour oser sanctionner un Premier ministre, hongrois en l'occurrence, dont les prises de position répétées hostiles aux migrants se teintent de plus en plus de racisme.